

RHYS DE LA TRIBU DES HO'RAK.

« Une couvée de 4000 œufs éclot dans un temple de Sr'hys, creusé dans le versant d'un immense rocher noir perdu dans la sombre et humide des hauts plateaux.

La chaleur, les arêtes acérées avalées par la mousse végétale du vert fluo au vert sombre. Les fougères qui dressent leurs feuilles vers les sommets lourds et imposants qui plie l'horizon des territoires de l'Est.

Terres à la végétation dense et la flore riche et dangereuse, adapté à un cycle alimentaire composé de proies rapides, agressives et déterminées à défendre leur existences jusqu'au bout.

C'est nu, gluant et identique à sa multitude de frères et sœurs, que Rhys commença la première étape de sa existence fraîchement éclos: la survie.

Peu de membres de la portée font généralement preuve d'assez de force et d'instinct pour chasser, se nourrir et éviter les prédateurs géants afin de rejoindre le sommet pentu et rocheux qui surplombe la partie arrière de la forêt. Le territoire de chasse des Ho'rak.

Ceux qui survivent jusque-là et entre en contact avec ces membres, sont alors présente à la tribu. Réunis les uns à côté des autres en silence sous les yeux perçant et sans age des anciens. Ceux-ci examineront les survivants et détermineront la vocation de chaque individu. Faute de parents génétique, le jeune se voit attribué un professeur, responsable et libre de toute restriction quant au choix de l'éducation de son élève, Il en a droit de vie et de mort sur lui.

Enfin viens le test final, le postulant à la tribu se retrouve face à face avec un gros serpent noir , qui défendra la proximité de ses œufs avec la rage et la férocité d'un dragon. La moindre erreur et l'une des dague imbibé de salive venimeuse viendra se loger dans le participant.

Si le venin neurotoxique à raison de la jeune progéniture, son corps sera balancé dans le grand vide pour retourner dans la forêt qui l'as engendré.

Chez les Ho'rak, il n'y a pas de place pour la la déception.

S'il vainc, il aura prouvé son potentiel à devenir un membre de la tribu. On lui donne alors un des œufs, les autres sont récupéré par la tribu qui les élèvera et utilisera leur poisson pour les flèches des chasseurs.

Seulement 16 jeunes mâles et femelles vinrent à bout de la jungle ainsi que du serpent. C'était une bonne année. La tribu en serait plus forte bientôt. L'apprentissage pouvait commencer.

Rhys fut attribué à un vieux mâle taciturne, à l'humeur changeante et l'humour inexistant. Chacune de ses erreurs furent punis avec une cruel sévérité. Le mâle était guetteur, chargé de grimper chaque jour en haut des plus haut pics, de traverser les rivières et la jungle pour inspecter, surveiller et défendre les frontières du territoire de chasse.

Les années passèrent donc, l'apprentissage fut maîtrisé , la culture des Ho'rak distillé en lui, les légendes des anciens furent écoutés. Rhys était déjà un Alpha très prononcé mais l'éloignement de sa position rendait impossible une quelconque prétention au conseil. Il n'en avais d'ailleurs pas le désir.

Un jour lors d'une reconnaissance effectué seul, l'élève pouvant désormais couvrir sa propre partie du territoire en autonomie, si bien qu'il ne fréquentait son professeur que brièvement tout les jours pour des rapports complets et assidues : Rhys gravissait un des pics acérées du sud pour économiser un chemin dangereux à travers un marécages où un énorme crocodile géant avait élu domicile.

Sur une des corniches , il fut attaqué par un vouivre et lors de leur combat chuta dans le vide, se rattrapant de justesse à la végétation rare et noueuse de la falaise. C'est alors qu'il l'aperçût.

En contrebas , sculpté dans la roche , un édifice Saurien se profilait. Ancien , abandonné. On aurait dit un temple de couvée sauf que les gravures étaient différentes, plus anciennes , plus écorchées , comme fait dans l'urgence. Un avertissement.

Jamais il n'avait vue cette endroit , ni n'en avait entendu parlé par son maître. Il descendue jusqu'à l'édifice pour l'examiner de plus près. Une fois face à lui on pouvait clairement sentir que personne n'avait visité cette endroit depuis des dizaines d'années.

Du bruit. Quelques choses avait sifflé, ou bien glissé sur le sol à l'intérieur. Les sens en alertes, Rhys pénétra dans le temple.

Des colonnes noir, simples, taillé grossièrement mais avec patience et assiduité créaient une salle d'une dizaine de mètre. Le bruit se fit plus lourd, mélange de sifflements et chuchotements, quelque chose était près, pourtant il ne pouvait définir son origine ou sa nature.

Au centre un siège avait été façonné dans un gros rocher, dans lequel se tenait droit et impassible, le squelette d'un saurien imposant, mort depuis longtemps à en juger les toiles d'araignées qui y avaient élus domiciles.

Les chuchotement se faisaient pressant et continus, Rhys ne se sentait pas en pleine possession de ses moyens. Légèrement étourdi. Son crane était lourd et le bruit semblait de plus en plus provenir de sa tête. Il inspecta ses membres à la recherche de piqûre ou de parasite qui auraient pus causer son état. Il fut interrompu par un reflet rapide sur du métal.

Le squelette tenait quelque chose, caché entre ses mains et jambe. Rhys s'approcha et tendit la main à travers les toiles, entrat en contact avec l'objet.

Un rideau noir tomba alors devant ses yeux...

Il les rouvris sous les arbres dévoilant un ciel ocre et orange, signe que la nuit tombait. Il ne savais pas comment il avait atterrit ici, si loin de son itinéraire, mais il était sur que s'il restait là, il allait passer une sale nuit, peut-être sa dernière. Il entendait déjà des cris de proies attrapé par les grands prédateurs sortie de leur sommeil.

Une fois sa position rapidement déterminées, il s'élança quand un chuchotement impérieux arrêta net son geste.

Un frissons le parcouru: le murmure entendu dans le temple funéraire.

Il vit alors que gisait, contre un arbre à côté de lui, une épée étrange, courbé comme un cimenterre, plein de gravures. Très travaillé et ancien. Il reconnaissant que peu de ses symboles. Comment avait elle atterrit là aussi? Était-ce l'objet qu'il avait aperçu dans les mains du squelette? l'avait il pris pour se défendre dans sa torpeur?

Un hurlement animal interrompit ses questions, il fallait bouger. Maintenant. Il attrapa la poignée de l'épée qui lui paru étrangement tiède et confortable.

Un sentiment de puissance et de détermination lui venant à la bouche, il bondit et laissa ses instincts reptilien aux commandes pour ce retour qui s'annonçait frénétique et sanglant... »

